

POMONE,
PASTORALE
MISE
EN MUSIQUE

*Par Monsieur CAMBERT, Intendant de la
Musique de la Reine Mere.*



A PARIS,

Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
ruë St. Jean de Beauvais, au Mont Parnasse.

M. DC. LXXI.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.



P R E M I E R O P E R A
P O M O N E.
P R E M I E R E O V V E R T V R E.

C A M B E R T.

First system of musical notation in treble clef, featuring a melodic line with various note values and rests.

Second system of musical notation in bass clef, continuing the piece with a different melodic line.

Third system of musical notation in bass clef, showing further development of the musical theme.

Fourth system of musical notation in bass clef, with more complex rhythmic patterns.

Fifth system of musical notation in treble clef, continuing the melodic progression.

Sixth system of musical notation in bass clef, featuring a series of eighth notes.

Seventh system of musical notation in bass clef, with a mix of note values.

Eighth system of musical notation in bass clef, concluding the main section.

Tres vite.
Reprise.

First system of the Reprise section in treble clef, marked 'Tres vite.' and 'Reprise.', featuring a 3/8 time signature.

Second system of the Reprise section in bass clef, continuing the fast-paced melody.

Third system of the Reprise section in bass clef, showing rhythmic variation.

Fourth system of the Reprise section in bass clef, concluding the piece.

PREMIERE OVERTURE.

Gayement.

Eco. fort. Eco. fort. Eco.

Eco. fort. Eco. fort. Eco.

Eco. fort. Eco. fort. Eco.

Eco. fort. Eco. fort. Eco.

Trois. Premier Dessus.

Second Dessus.

Basse.

Premier Dessus. Second Dessus. Basse.

Detailed description: This page contains the first system of a musical score for a premiere overture. It features a woodwind section with four parts: Flute (top), Clarinet (second), Bassoon (third), and Oboe (bottom). The woodwinds play a melodic line with various dynamics, including 'Eco.' (Eco) and 'fort.' (forte). The string section consists of Violins (top), Violas (second), Cellos (third), and Double Basses (bottom). The strings play a rhythmic accompaniment. The tempo is marked 'Gayement.' (Allegretto). The page number '3' is in the top right corner. The score is written in a single system with a repeat sign at the end.

Tous ensemble.

The musical score consists of ten staves. The first five staves are grouped under the instruction 'Tous ensemble.' and feature complex rhythmic patterns with many beamed notes. The sixth and seventh staves have a more melodic and sustained character. The eighth and ninth staves are marked 'A trois.' and feature a triplet rhythm. The tenth staff is a set of empty staves.



P R O L O G U E A L A L O V A N G E D V R O Y.

La Nymph de la Seine, & Vertumne.

La Nymph de la Seine.

Oy qui vis autrefois le Fleuve des Ro-

mains Triompher des humains, Et porter le Sceptre du mon-

de? Vertumne, que dis-tu, de ma rive fecon- de.

Vertumne.

I'Admire, j'admire tes grâdeurs, & la felici- té De ta bel- le Ci-

té; Mais ta mer- veille la plus gran- de, C'est la pompeuse Majesté Du

Roy qui la com- man- de, Dans l'Au- guste LOUIS, je trou-
 ve un nou-veau Mars, Dans sa Ville su- perbeu- ne nou-vel- le Ro-
 me? Iamais, Iamais vn si grand hom- me, Ne fut assis au
 Thrô- ne des Ce- sars; Iamais, Iamais vn si grand homme, Ne fut assis
 au Thrô- ne des Ce- sars; *La Nymphe.* AVssi sur la Ter- re & sur l'Onde,
 Ce Monarque puif- fant ne fait point de projets que le Ciel ne secon-

PROLOGUE.

La Nymphe.
 de? Il est l'a- mour, Il est l'amour

Vertumne.
 Il est l'a- mour & la terreur, Il est l'amour

& la ter- reur du mon- de, Le cœur

& la terreur . du mon- de, L'effroy de ses voi- sins,

de ses sujets, L'effroy de ses voi- sins, Le cœur de ses su-

L'effroy de ses voisins, Le cœur de ses su-

jets; Mais quel des- fein t'ame- ne, Sur le bord de la Sci- ne.

jets;

7.6

Vermune.

Moy qui forge les visions,

ons, Et luy montrer mes an-ciennes mer-veil-

La Nymph.

Svs donc parnos ac-

cords amou-reux, par nos ac-cords a-

moureux & tou-

cords amou-reux, par nos ac-cords a-

chans, Commençõs de charmer sõ cœur & fes oreil-

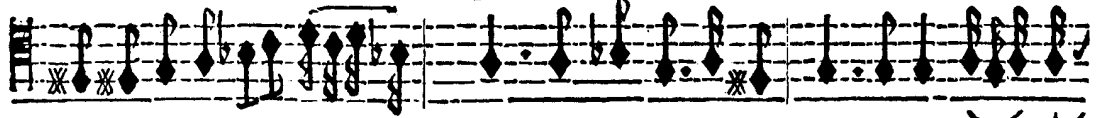
les, Meslõs nos voix

chans, Cõmençons de charmer son cœur & fes oreil-

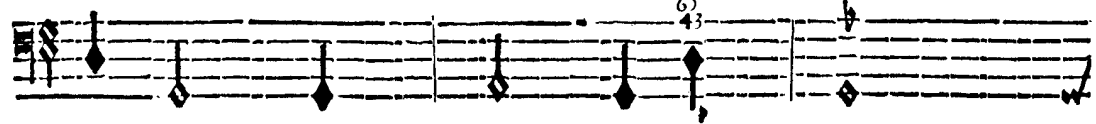
PROLOGUE.



& remplissons les Champs, Du doux bruit de nos Châts. Meslôs nos voix



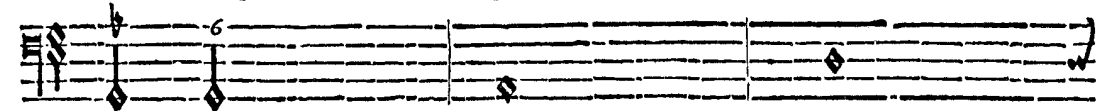
voix & remplissons les Champs, Du doux bruit de nos Châts. Meslôs nos voix



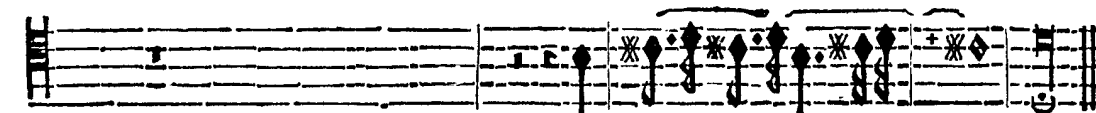
& remplissons les Champs, Du doux bruit



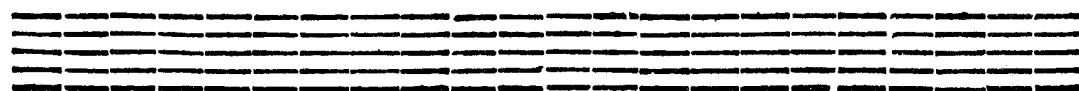
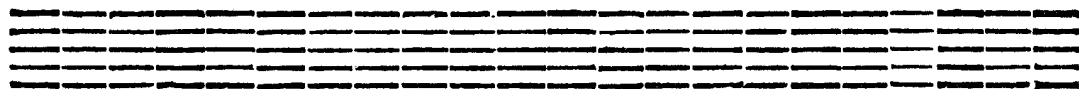
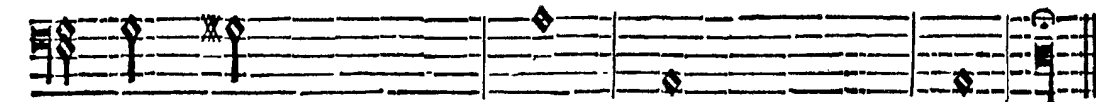
& remplissons nos Champs, Du doux bruit



du doux bruit de nos Chants.



de nos Chants.



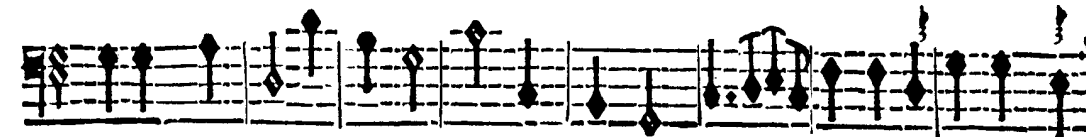
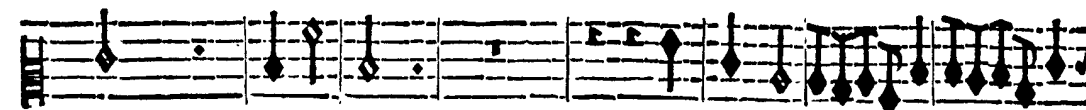
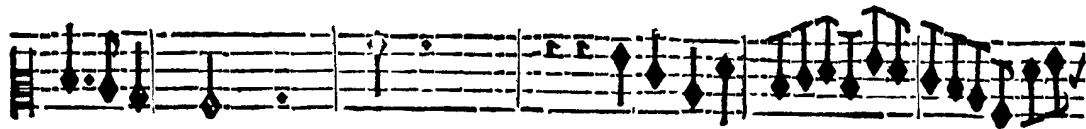
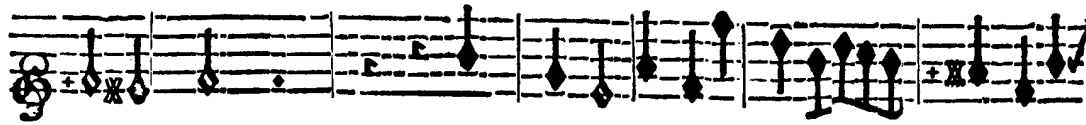
SECONDE OVERTURE.

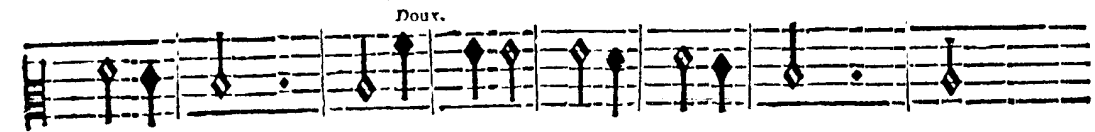
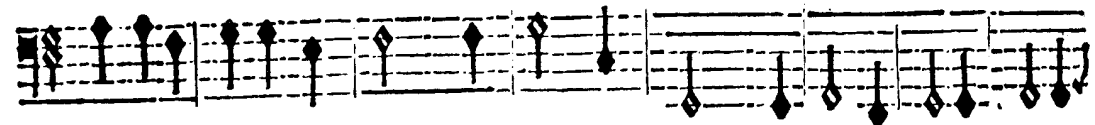
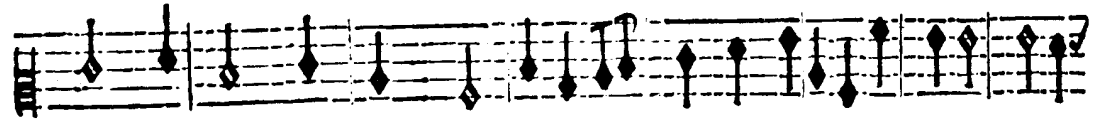
Capriccioso

76 76 5x 43

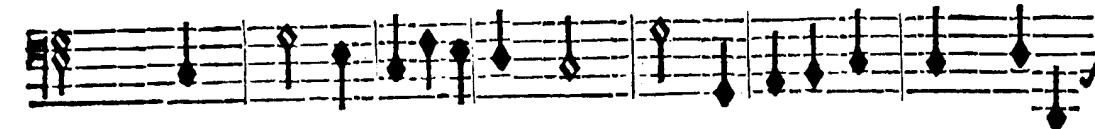
76 7 4 3

C A M B E R T.

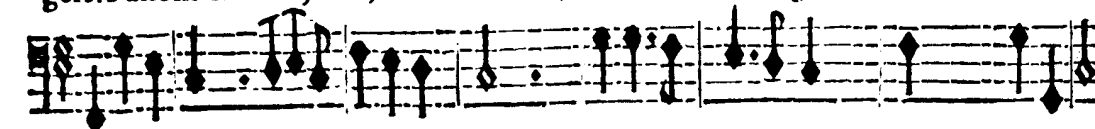




P Assons nos jours Dans ces vergers, Loin des amours Et des Ber-



gers? Passons nos jours, Passons nos jours, Loin des Bergers & des amours.



Venille.

PAI-fons nos jours, Loin des Bergers & des a- mours.

futurne.

PAI-fons nos jours, Loin des Bergers & des amours.

Ritornelle pour des Flutes, ou des Violons.

Pomone.

QVivou-dras'en-ga- ge Sous les loix d'amour, Qui vou- dra s'enga-

ge, Et fasse la cour A ce Dieu vola- ge; Qui vou-

dra l'ado- re, Pour moy je l'abhor- re, Le flot de la mer Est moins

infel- le, La fleur en est bel- le, Mais le fruit amer.

La fleur en est bel- le, Mais le fruit a- mer.

Venlie.

LA fleur en est belle, Mais le fruit a- mer.

Ritornelle pour des Flutes.

Venlie.

Q Vi croit ce Cajolleur, N'a que pei- ne & douleur.

Interme.

D Ans l'empire amoureux

Le flot de la

Le fort le plus heureux, Est le plus dan- ge- reux :

mer est moins infidel- le,

La fleur en est bel- le, Mais le fruit amer.

La fleur en est bel- le, Mais le fruit a- mer.

La fleur en est bel- le, Mais le fruit a- mer.

Venlie.

LE doux plaisir d'amourette, Est une tēdre fleurette, Qui ne dure qu'un ma-

tin, Il a le destin Des plus belles choses, Il

naist, il fleurit, il passe en un jour, Les chaînes d'amour Sont

chaînes de roses, Les chaînes d'amour Sont chaînes de ro-

ses, Les chaînes d'a-mour Sont chaînes de roses, Les

Les chaînes d'a-mour Sont chaînes de roses, Les

Cadence.

chaînes d'a-mour Sont chaif- nes de ro- fes.

chaînes d'a-mour Sont chaif- nes de ro- fes.

Pomone.

P Affons nos jours Dans ces vergers, Loin des amours Et des Ber-

gers? Paffons nos jours, Paffons nos jours, Loin des Bergers & des amours.

à 4. Lentement.

Venille. à 4. Lentement.

P Affons nos jours, Loin des Bergers & des a- mours.

Intime. à 4. Lentement.

P Af-fons nos jours, Loin des Bergers & des amours.

Flore.

Ah! ma Sœur, à quoy pen- fes-tu, Veux-tu ban-nir de ton em- pi-

Lentement.

re, Ce Dieu puisât dont la vertu Anime tout ce qui respi- re, Et dont

les fecon- des chaleurs, Font naître tes fruits & mes

Pomone.

fleurs. JE consens que ses flammes Bruslét tout l'Vnivers; Pourveu que dans nos

ames, Il trouve incessamment la gla- ce & les hy- vers?

Lentement. *Perç.*

Ah! si tu connoissois cōme moy ses deli- ces? AH: si tu connois-

Flor.

fois comme moy ses mali- ces. DE com-bien de dou- ceurs il

Beroc.

fla te nos de- firs. Com-bien il cau- se

de soupirs, Que ses loix sont inhumai- nes,

Flore.

Que ses fers font doux, Qu'il est

Qu'il est dur de viure dans ses chaif- nes.

beau de viure dans ses chaif- nes.

Tomone.

IL a ses biens, il a ses pei- nes, Et je ne veux

Dieu des Jardins.

que des plai-firs. Soulage donc les fla- mes

du grād Dieu des Jar-dins, De plaisirs e- ter- nels il fçait remplir

les a- mes, Renon-cc pour ja- mais à l'amour des blon-dins,

Foibles, trompeurs, incon-stans & badins, Vnif-

fons, V- niffons nos cœurs & nos empi- res, Adjouste au fruit de

tes vergers, Les herbes de mes po- ta- gers; Joïnt mes Me- lons

à tes Ponci- res, Et melle parmy tes pignōs, Mes truffes & mes chāpignōs.

C'est

Faune.

C'Est bien à toy, Dieu misé-
rable, De pretendre à tes maux quelque soulage-
mēt;

Dieux des Jardins.

C'Est bien à toy, Monstre effroyable, De servir vn ob-
jet si ra- re & si char-
mant ?

76

Vifse.

C'est à moy, C'est à

Faune.

ELLE a beau resi-
ster & faire la muti-ne? C'est à moy, C'est à moy,

Tres-vifse.

moy, C'est à moy, C'est à moy que le Ciel la desti-
ne: Tour cede, Tour

Tres-vifse.

C'est à moy, C'est à moy que le Ciel la desti-
ne: Tout se rend,

43

cede, Tout cede, Tout se rend à mon pouvoir di-
vin:

Tout se rend, Tout cede, Tout se rend à mon pouvoir di-
vin?

6

Flore.

Vous le dittes en vain, On vo^o cōnoist tous deux, Mais éprou- vous les vo- stres?

Faites dan- ser les uns, faites chan- ter les au- tres :

Premier Jardinier.

Second Jardinier.

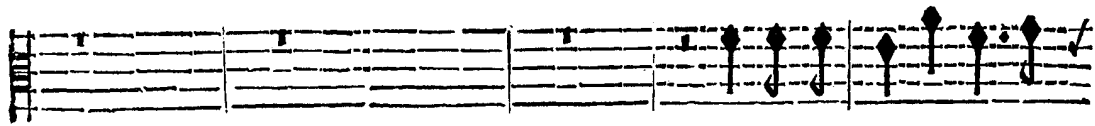
Vive le Dieu des Jardiniers, il est toujours prest à bien fai-

Troisième Jardinier.

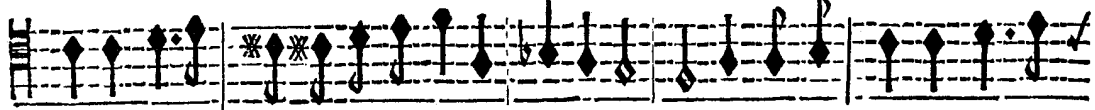
Vive le Dieu des Jardi- niers, il est toujous prest à bien fai- re ;

re ; Viue le Dieu des Iardi- niers, il est toujous prest à bié fai- re? Bergeres

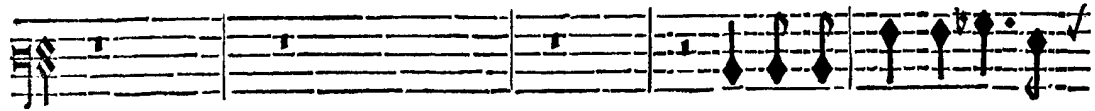
Vive le Dieu des Jardi- niers, il est toujous prest à bié fai- re ;



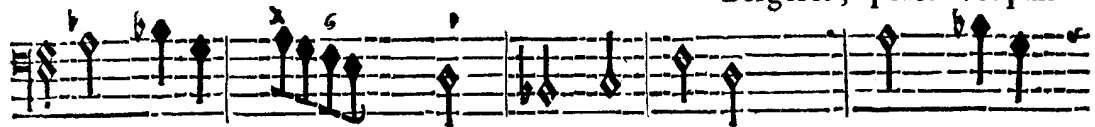
Bergeres, portez vos pan-



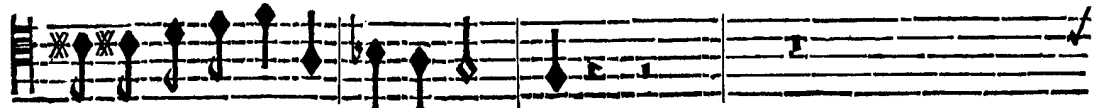
portez vos pan-niers, il a dequoy vous fatisfai- re, Bergeres, portez vos pan-



Bergeres, portez vos pan-



niers, il a dequoy vous fatisfai- re: Sans luy les Jeux, les Pas- se temps



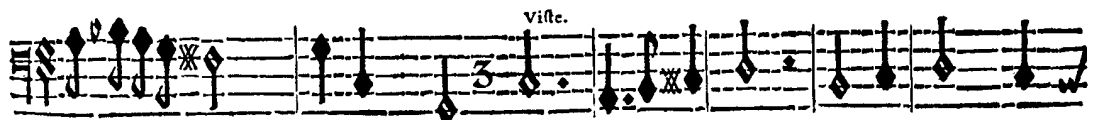
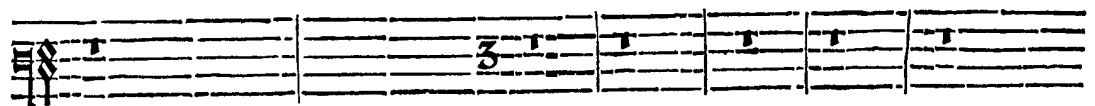
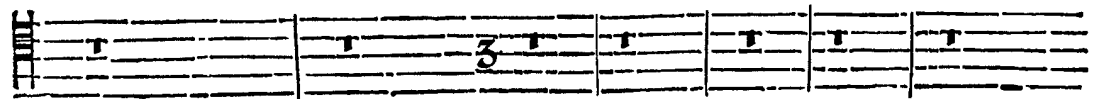
niers, il a dequoy vous fatisfai- re:



niers, il a dequoy vous fatisfai- re:

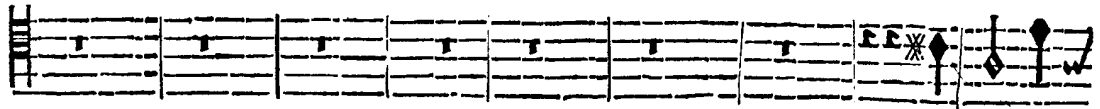


Ont une dou- ceur imparfai- te, Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit

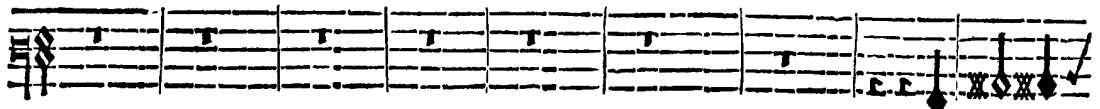




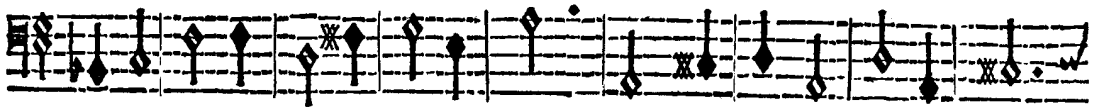
pas long temps, Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas long tēps. Et s'il n'est



Et s'il n'est



Et s'il n'est



de la Feste, L'on ne rit pas lōg tēps. Et s'il n'est de la Feste, L'ō ne rit pas lōg tēps.



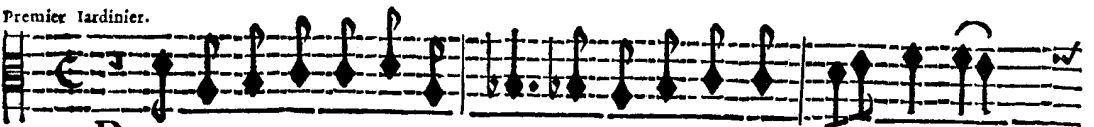
de la Feste, L'on ne rit pas lōg tēps. Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas lōg tēps.



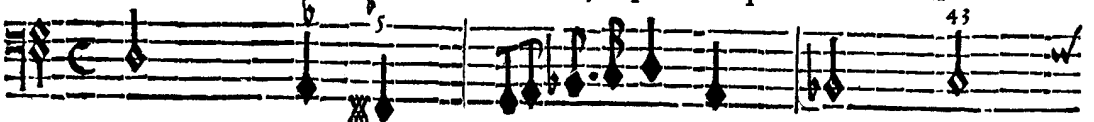
de la Feste, L'on ne rit pas lōg tēps. Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas lōg tēps.



Premier Jardinier.



Rien n'est si doux que sa fu- reur, Ny si plaifant que sa foli-



e, Elle bannit de nostre cœur La plus noi- re melancholi- e: Sans luy les



Jeux,

Vite.

Jeux, les Pas- se temps, N'ont qu'une douceur imparfai- te, Et s'il n'est de la

Feste, L'on ne rit pas long temps. Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas long temps.

Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas long temps. Et s'il n'est de la

Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas long temps. Et s'il n'est de la

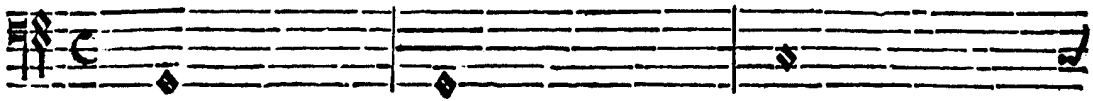
Feste, L'on ne rit pas long temps.

Feste, L'on ne rit pas long temps.

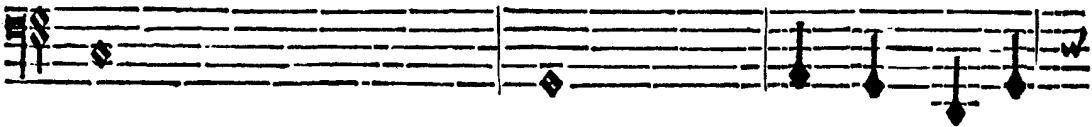
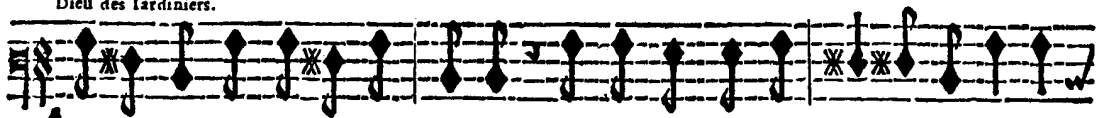
Feste, L'on ne rit pas long temps.

Dieu des Jardiniers.

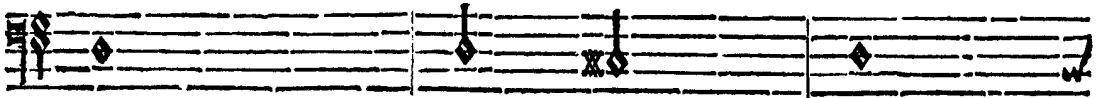
HE bien: dans tes buissons, Tes Oyseaux, chantent-ils de pareilles Chanfons:

*Faune.*

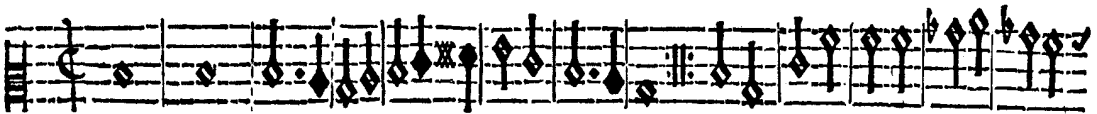
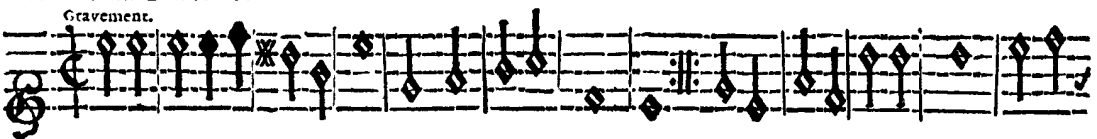
IL est vray que jamais Rossignols d'Arcadie, N'ot fait, N'ot fait plus douce melodi-e.

*Dieu des Jardiniers.*

A Vous Bouviers, illustre bande, Touchez, Touchez, n'im- porte Menestriers,



Passe-pied, Menu- et, Gavote ou Saraban- de.

*Entrée des Bouviers.**Gravement.*

Reprise.

Reprise.

Reprise.

Reprise.

Dieu des lardiniers.

Couronnez il est temps, couronnez le vain-queur :

Faune.

Donnez-luy vostre

Donnez-luy, Donnez-luy, Donnez- luy vostre cœur.

main. Donnez-luy, Donnez- luy vostre cœur.

Pomone.

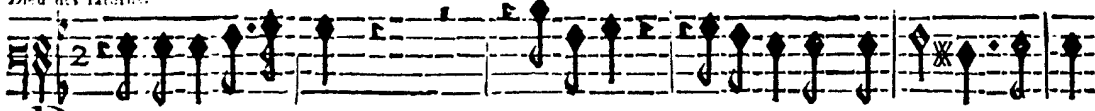
Cueillez Nymphes dans ces prai-ries, Cueillez pour eux des guir-



lan- des fleuri- es, Et vous ma sœur couronnez le vain-queur.



Dieu des Jardins.



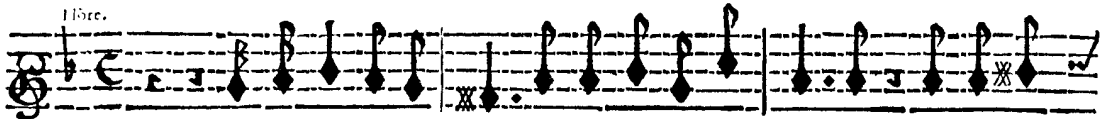
Donnez-luy vostre main, Donnez-luy, Dóñez-luy, Dóñez-luy vostre cœur.



Donnez-luy vostre cœur, Donnez-luy, Donnez-luy vostre cœur.



Libre.



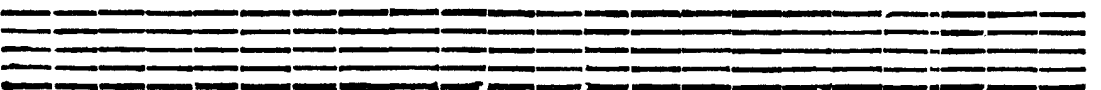
Venez voir couron-ner vos tendres amou- rettes, Et rece-



voir le premier de ses dons? Ah! pour un plus heu- reux on garde



les fleuret- tes, Pour vous l'Epine & les char-



Flore.

don's? Ah! pour un plus heu- reux on garde les fleuret-
Venie.

AH! pour un plus heureux on garde, on garde les fleurettes,
lurme.

AH! pour un plus heureux on garde les fleuret-

tes, Pour vous l'Epine & les char- dons.

Pour vous, Pour vous l'Epine & les char- dons.

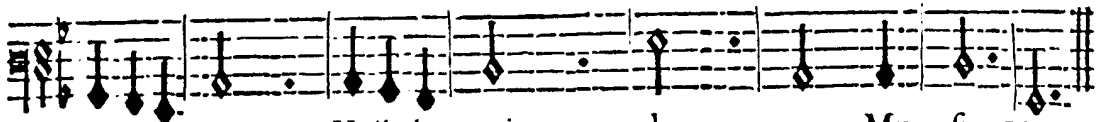
tes, Pour vous l'Epine & les char- dons.

Premier Dessus de Violon.

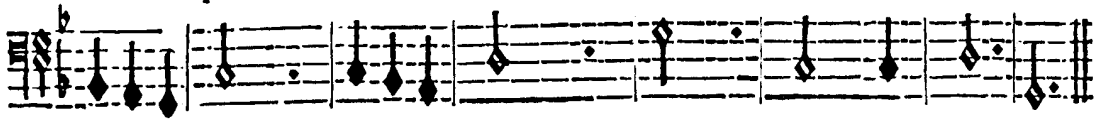
Second Dessus de Violon.

Fatme.

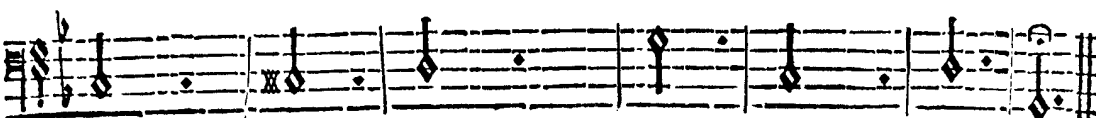
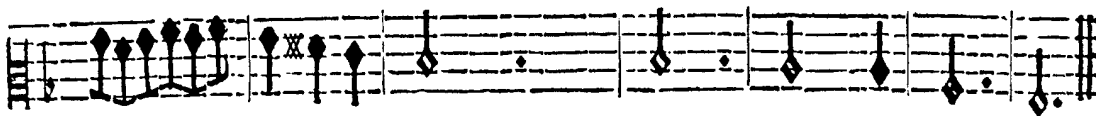
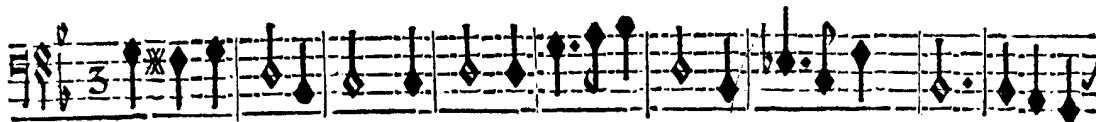
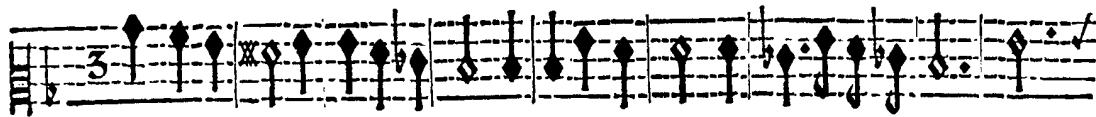
Voila le prix de vos Mu- siques, Et ce que me- ritent vos Chans?



Voila le prix, Voila le prix de vos Mu- si- ques.



Seconde Entrée des Rouviers.



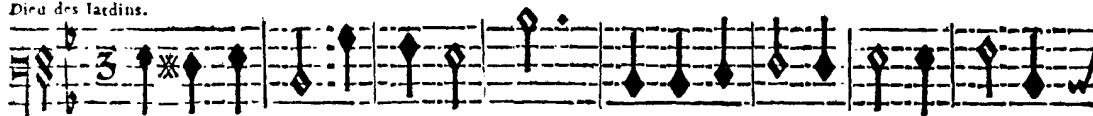
Premier D. ffus.



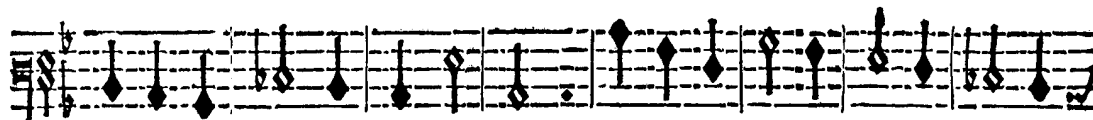
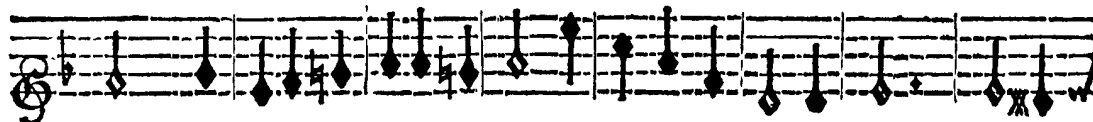
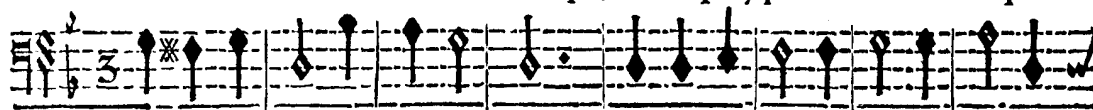
recond D. ffus.



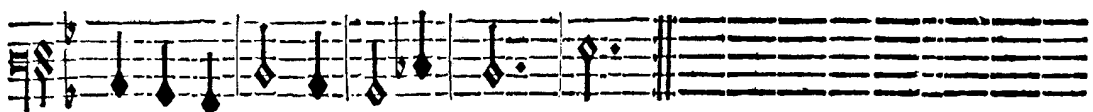
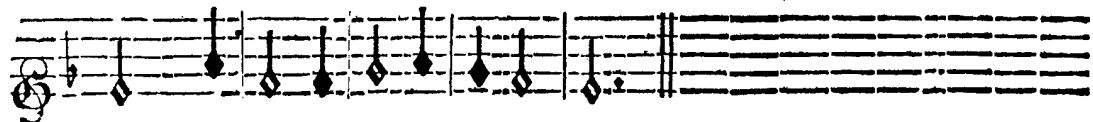
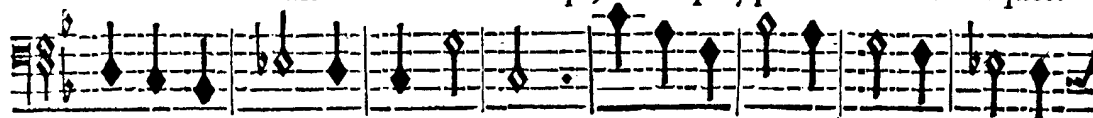
Dieu des Jardins.



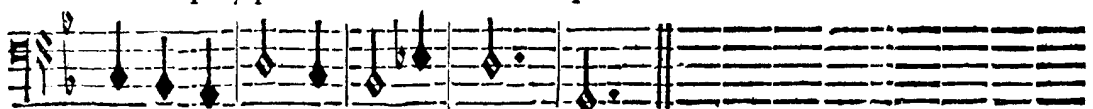
Voila le fruit du Dieu des Champs , Et dequoy paistre ses bou- riques. .



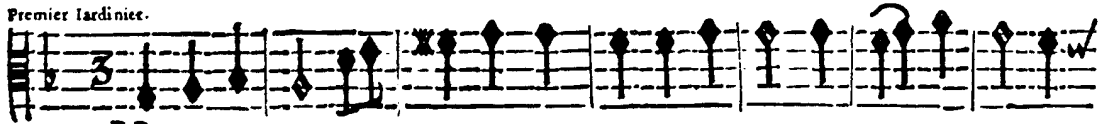
Voila le fruit du Dieu des Champs, Et dequoy paistre ses bou- riques.



Et dequoy paistre ses bou- ri- ques.

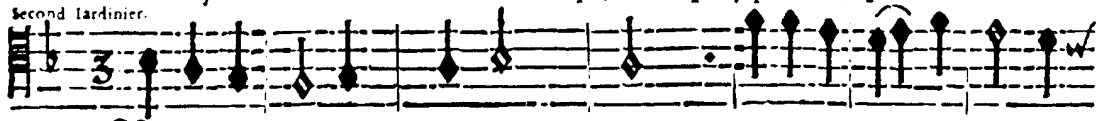


Premier Jardinier.



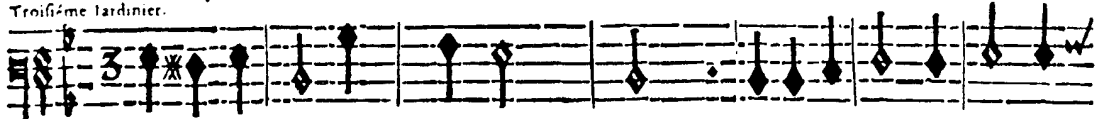
Voicy le fruit du Dieu des Châps, Et dequoy paistre, pai-stre ses bou-

Second Jardinier.

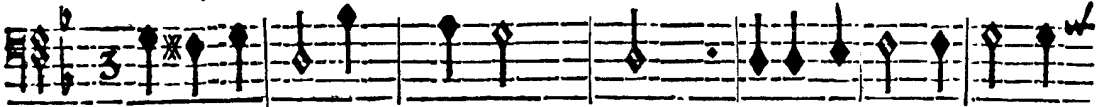


Voicy le fruit du Dieu des Champs, Et dequoy pai-stre ses bou-

Troisième Jardinier.



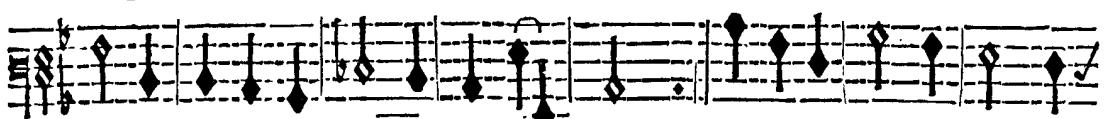
Voicy le fruit du Dieu des Champs, Et dequoy paistre ses bou-



riques. Voicy le fruit du Dieu des Champs, Et dequoy paistre ses bou-



riques. Voicy le fruit du Dieudes Champs, Et de-quoy paistre ses bou-



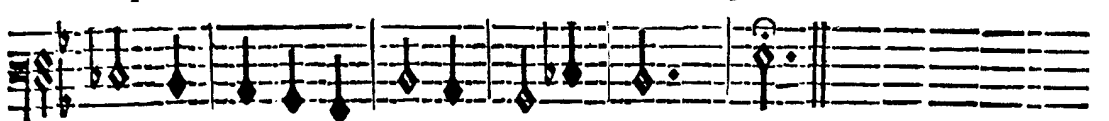
riques. Voicy le fruit du Dieu des Champs, Et dequoy paistre ses bou-



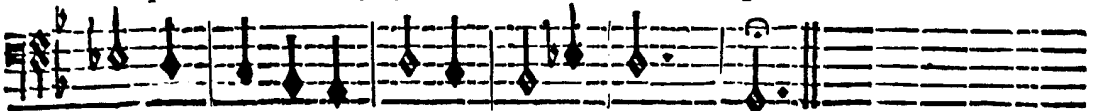
ri-ques. Et dequoy paistre ses bou-ri-ques..



riques. Et dequoy paistre ses bou-ri-ques.



riques. Et dequoy paistre ses bou-ri-ques.



Ritornelle.

C A M B E R T.

Ritornelle tandis que Vertumne entre sur le Theatre.

Vertumne.

HE- las! que me sert- il de chāger tous les jours De for-

me & de figu- re, Et de me dé- guiser à toute la natu- re, Si je ne

puis chan- ger l'objet de mes a- mours: l'ayme une insensible Mai-

stresse, Vne in-grate & fiere Dé- esse, Qui se rit du tourment, Et

des foins d'un A- mant; Que fe-rons-nous mon cœur en des peines

si du- res? Ah! puis-que vai- nement Je dirois mes lan-

gueurs, Il faut nous transformer, Et sous d'au- tres figu- res, Ta- cher de

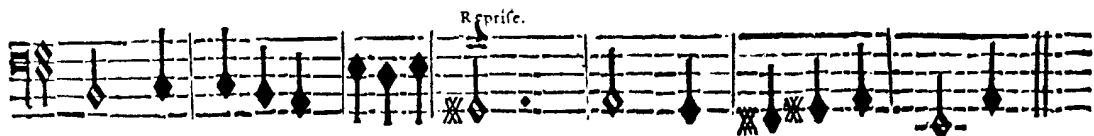
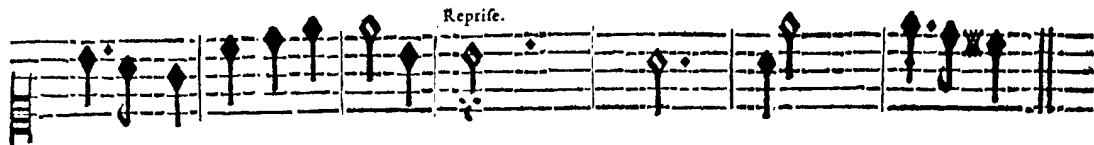
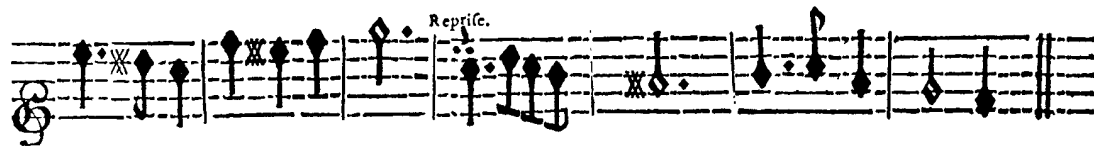
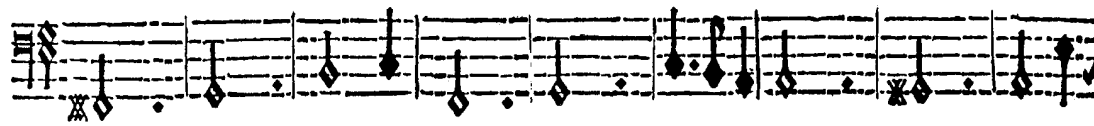
vaincre ses ri- gueurs: Vous que le Ciel sou- met à mon obeif-

fance? Hola! fo- lets venez, vo- lez, suivez mes pas; Mais ne vous mōtrez pas,

A mes loix seulement rendez obeif- fan- ce.

Fin du premier Acte.

CAMBERT.
ENTR'ACTE.



OPERA.
ACTE SECOND.

And.^{te}

Ah: n'est-ce pas af- lèz qu'on ay- me & qu'on soupi- re, Pen-

dant le cours de sa jeune fai- son? Pourquoi faut-il a-

mour étendre ton empi- re. Jusques sur nostre aa- ge gri-

son: Malgré tous mes efforts, malgré toutes mes fei- tes, Je sens viure tes

feux dans mes cendres étein- tes, D'une cruelle ar- deur je me voy, je me

voy con- fu- mer, Que la glace des ans ne fait que r'allumer :

J'ayme

J'ay- me un Dieu, le voicy, tachons de le surprendre,

Il refve à ses a- mours, Cachôs-nous pour l'entendre. O Doux Ze-

phir vous enflamez la terre par vos sou- pirs, Et de vos

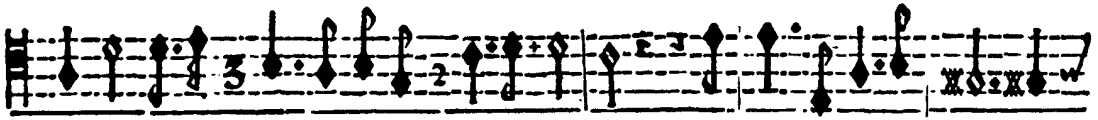
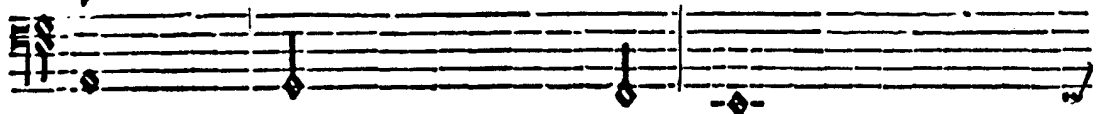
pleurs, On voit dâs ce parterre naistre des fleurs? He- las! ain- si que

vous je suis ten- dre & fidelle, discret & doux, & mes douleurs ne touchent

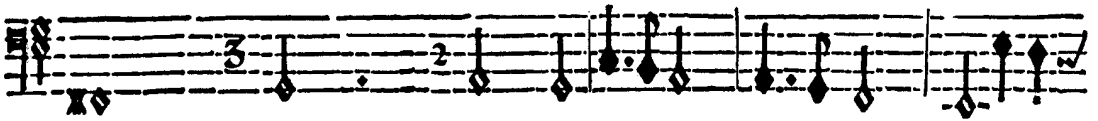
point la belle Pour qui je meurs. Mais pourquoy tant gemir, pourfuy tō entre-



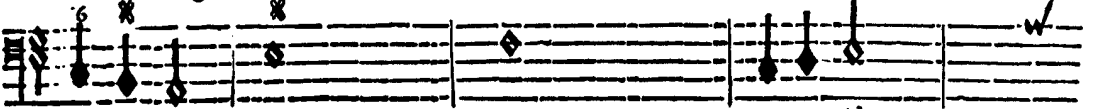
prise, Lafche c'est trop se plaindre & soupirer en vain, Vse de ton pouvoir di-



vin, Joins à l'a- mour la ruse & la surpri- se; Il faut l'attendre i- cy dans



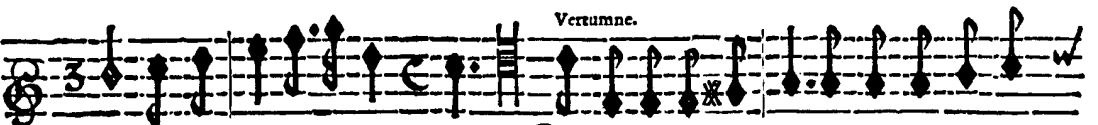
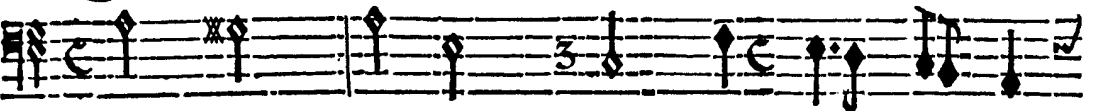
ce boccage vert, Elley cherche souvent le frais & le cou- vert.



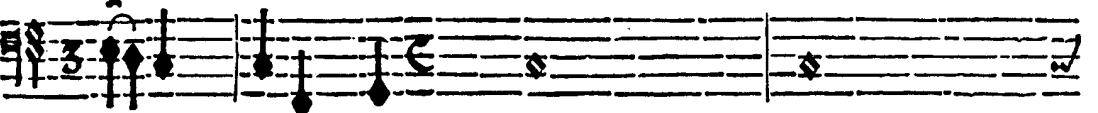
43



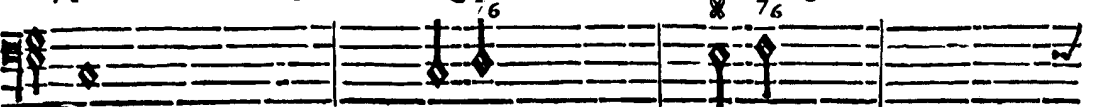
Berof
Q Voy? toujours infle- xible, Toujours sourd à mes vœux, Et toujours amou-



Verrumne.
reux D'une belle infen- sible. LE ridicule ob- jet, L'Enfer l'amene i-



Berof.
cy pour troubler mō pro- jet. Q Voy? tant d'a- mour. ingrat:



Verrumne. Beroé.

EVitons la pour- suite? AR-reste & voy du moins ma peine & mes lan-

gueurs, Vn mo-ment en- cor & je meurs. IL faut l'épouvan-

Beroé.

ter & luy donner la fuite? QVe voyez-vo⁹ mes yeux, Quel Dragō furi-

eux; Mais non r'assurons-no⁹, c'est luy qui se transfor- me En ce Monstre diffor-

me? Hé bien? Hé bien, cru-el saoule toy de mon sang, Con-tente ton envi-

e, Dechire-moy le flanc, Arrache- moy la vi- e, Je be-

niray mō fort, Et je ne puis mourir, Et je ne

puis mourir d'une plus douce mort? Mais quel é-clair, quel hor-

rible tonnerre, Quel tremblemēt de terre? Quels fantômes affreux & quelles visi-

ons? Que de Monstres armez, de feu, de fer, de foudre, Pour me reduire en

poudre? Ic vous connois folets & vos illusi- ons; Vous croyez m'étonner par

ces alarmes feintes, Et me jouer à vostre tour: Mais l'on ne peut for-